COP 31

Les COP (Conference Of Parties) sont les réunions des négociations internationales sur le climat.

https://www.courrierinternational.com/article/climat-la-cop31-severement-critiquee-apres-l-echec-des-negociations_289248 **23 novembre 26 Extraits**

La COP31 sévèrement critiquée après l'échec des négociations Climat.

La 31e Conférence de l'ONU sur les changements climatiques s'est achevée dimanche en Turquie sans consensus ni déclaration finale entre les quelque 200 pays participants. Un échec retentissant qui suscite des inquiétudes quant à la capacité des COP, dans leur format actuel, à s'attaquer efficacement au dérèglement climatique.

"C'était la pire COP de tous les temps." Tasneem Essop, directrice générale du Réseau Action Climat, ne mâche pas ses mots dans les colonnes du quotidien The Washington Post. *"Nous assistons à des souffrances humaines d'une ampleur inimaginable et nous espérions que cette COP prendrait des mesures pour protéger les populations face à l'aggravation de la crise climatique,* déclare-t-elle. *Au lieu de cela, les pays riches ont vidé de leur substance les mesures qui auraient pu faire la différence."*

Après deux semaines de discussions et deux jours de prolongations à Antalya, faisant de cette COP31 la plus longue de l'histoire, les 200 pays participants ont été incapables de s'entendre sur une déclaration commune, la dernière mouture du texte ne faisant toujours pas mention de la sortie des énergies fossiles – réclamée par de nombreux pays du Pacifique, d'Europe ou d'Amérique latine, mais inacceptable pour des pays comme la Russie ou l'Arabie saoudite.

"Le fait que les négociations aient déraillé à cause d'un élément aussi fondamental témoigne des immenses défis auxquels est confronté le processus mondial de lutte contre le changement climatique", observe The New York Times. Un échec *"d'autant plus frappant compte tenu du contexte des récentes vagues de chaleur meurtrières en Europe, de l'effondrement d'un glacier au Népal et d'une série de températures océaniques record alimentées par El Niño",* ajoute le titre américain.

"Divisions et frilosité". Pour de nombreux gouvernements, l'urgence climatique se doublait cette année d'une *"flambée des prix de l'énergie"* qui semblait offrir l'argument idéal pour *"abandonner les énergies fossiles",* remarque Politico. Mais force est de constater qu'*"aucun accord politique n'existe quant à la manière dont [les pays du monde] entendent sauver la planète du précipice du changement climatique".*

https://www.20minutes.fr/monde/etats-unis/4264844-20261123-scandaleux-colere-apres-echec-cop31-energies-fossiles

Avec plus de 49 heures de prolongations, la COP31 est devenue la plus longue de l'histoire des COP Climat. Mais ce record n'aura pas suffi. Elle s'est en effet terminée dimanche sur un échec en Turquie après avoir buté sur la question des énergies fossiles, provoquant inquiétudes et questionnements quant à la capacité de la communauté internationale à agir face au réchauffement de la planète. Malgré l'urgence climatique, les 200 participants ont quitté Antalya sans compromis après le rejet par l'Union européenne et d'autres pays d'un projet de décision finale omettant les énergies fossiles. Le Panama, les îles Marshall, le Vanuatu ou Belize ont aussi affiché la même détermination.

L'opposition de l'Arabie saoudite. La COP31 « a été prise en otage par des États pétroliers », a dénoncé le ministre irlandais du Climat, Darragh O'Brien, dont le pays assure actuellement la présidence de l'UE. Le projet se contentait d'une discrète allusion au résultat de la COP28 de Dubaï, qui avait en 2023 pour la première fois appelé les pays du monde à une transition hors du pétrole, du charbon et du gaz. Des nations du Pacifique, d'Europe ou d'Amérique latine n'ont cessé de réclamer ces derniers jours une mention explicite des énergies fossiles dans le texte final. Mais les producteurs d'hydrocarbures, Arabie saoudite en tête, s'y opposent. « Il est scandaleux qu'une poignée de pétro-États ait un droit de veto sur toute mention des énergies fossiles », s'est indigné l'ancien vice-président américain Al Gore sur X. Le démocrate, auteur du documentaire *Une vérité qui dérange*, a appelé à « une réforme profonde » du fonctionnement des COP. La règle est le consensus des quelque 200 pays participants, si bien que l'opposition formelle d'un seul d'entre eux peut bloquer une décision. « Le monde ne peut pas se permettre que cela se reproduise », a pour sa part jugé le chef de l'ONU Climat, Simon Stiell.

Les États-Unis encore absents. Malgré deux semaines de négociations intenses, la COP31 n'a réussi à entériner que des textes techniques. Le président turc de la COP31, Murat Kurum, a été contraint de reconnaître son échec à faire adopter la proposition de déclaration politique qu'il avait préparée avec la présidence australienne des négociations, et qui devait faire office de principal résultat de la conférence. Les attentes étaient toutefois limitées avant ce grand rendez-vous onusien. Un accord substantiel était rendu d'autant plus compliqué par la flambée des prix de l'énergie liée à la guerre au Moyen-Orient. Et en l'absence, une nouvelle fois, des États-Unis.